

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

VI
(Suite)

A ces mots le blessé bondit si brusquement hors de son lit que l'infortuné Harrison, recula.

—Plus que de mal ! s'écria-t-il, Bourreau, tu veux donc m'achever. Va-t'en, scélérat ! va-t'en ! va-t'en !

Alice lui fit signe de sortir de la chambre et le suivit.

—Contez-moi donc, s'il vous plaît, mon cher Harrison, dit-elle, pourquoi vous cherchez querelle à M. Quaterquem ?

—Je n'ai pas cherché cette querelle, dit Hercules, je l'ai subie.

Et il récita la conversation qu'il avait eue avec son adversaire.

—Vous êtes deux rares extravagants, dit-elle en riant ; je vous pardonne parce qu'il n'y a pas eu de sang versé, mais ne reparaissez plus devant moi.

—Alice, vous m'aidez à apaiser votre père ?

—C'est impossible ; il est trop irrité contre vous.

—Ou vous êtes trop prévenu en faveur de ce Français.

—Moi, dit-elle en rougissant. Où prenez-vous cela, je vous prie ?

—C'est lui qui me l'a dit.

—Belle autorité ! M. Quaterquem est un fat ; et vous êtes un impertinent de prétendre deviner que j'aime ou que je hais.

—Alice, je vous aime tant et je suis si malheureux ! Au nom du ciel, obtenez ma grâce de votre père.

Elle garda le silence. Hercules était condamné. Il le sentit ; et, sans insister davantage, il partit le soir même pour Calcutta.

Le lendemain, Quaterquem reçut de ses amis la lettre suivante :

« Homme de génie !

« Laisse là les Anglais et leurs filles, et monte en wagon. Ne t'arrête pas à coupe en morceaux le bourru Harrison. C'est du temps perdu, et tu te dois au genre humain. Ton invention est un coup de génie, que tous les gens du métier trouvent sublime. Ton aérostat-omnibus va dans moins d'un mois passer aux extrémités du monde la gloire de ta patrie, la tienne et les chapaux à plumes de coq, dont raffolent les généraux anglais et les princes sauvages.



LE CABINET PROVINCIAL

« Ne dis pas que tu manques d'argent. Cent mille francs suffisent à ton premier omnibus aérien et nous avons déjà plus de six cent mille francs à t'offrir. La somme est prête et disposée chez le notaire.

« Ce soir, immense génie à la cheville de qui n'irait pas Christophe Colomb, nous t'attendrons à la gare du chemin de fer d'Orléans.

« A toi.

Les DIX-SEPT.

Aussitôt il se présenta chez le vieil Hornsby. Sa fille le reçut seule.

—Alice, dit-il, je vais partir à midi, et ne vous reverrai peut-être jamais. M'aimez-vous ?

—Et vous ? répondit-elle.

—Jusqu'à la mort.

—Eh bien, ayez confiance en moi, et revenez. Quoi qu'il arrive, je n'aurai pas d'autre mari que vous... Mais qui vous force à partir ?

Quaterquem lui montra la lettre de ses amis. Elle la lut et lui dit :

—Vous avez raison, il faut partir. Fiez-vous à moi du soin de fléchir mon père.

Elle lui tendit la main. Quaterquem partit plein d'amour et d'espoir, et plusieurs jours s'écoulèrent sans que miss Hornsby entendit parler de lui. Pendant ce temps, le vieil Anglais guérissait à vue d'œil, et s'étonnait du silence mélancolique de la belle Alice.

—Est-ce que tu regrettes, Harrison, dit-il un jour.

—Pas le moins du monde, cher père, répondit-elle.

—Est-ce que tu t'ennuies en France ?

—Encore moins.

—Veux-tu aller à Naples et voir le Vésuve ?

—Non.

—Veux-tu revenir à Londres ?

—Non, mon père, Londres m'ennuie.

—Ah !

Il garda le silence, devinant la pensée de sa fille.

« Est-ce que vraiment elle aimait ce Français ? pensait-il. Épouser le fils du meurtrier de Nelson, ce serait un sacrilège ! Ah ! que les pères sont malheureux ! »

Dans cette extrémité, il résolut de retourner à Londres, et partit pour Paris le soir même. Comme il arrivait, il trouva dans un journal du soir la note suivante :

« On parle d'une immense découverte qui est due au génie d'un de nos professeurs les plus distingués, M. Yves Quaterquem. C'est un ballon-omnibus qu'on dirige à volonté, et qui parcourt en peu d'instants des distances prodigieuses. La première expérience, faite hier devant une commission de l'Académie des sciences, a parfaitement réussi. Jamais le génie humain n'a fait de découverte plus utile et plus belle. Adieu les diligences et les chemins de fer, l'homme va faire le tour de la planète. »

Le journal tomba de ses mains et fut ramassé par Alice.

—Eh bien dit-elle, ai-je tort de l'aimer ?

—Tu l'aimes donc ?

Pour toute réponse elle lui sauta au coup et lui prodigea les plus tendres caresses. Il se laissa toucher ; car, après tout, le vieil Hornsby, de la maison Hornsby, Harrison et Cie, n'est pas un méchant homme, ni un père barbare, ni un calculateur maladroit, et il sait très-bien que l'inventeur des ballon-omnibus ne restera pas longtemps pauvre et obscur. Or, que veulent tous les pères ? S'enrichir et chercher pour leurs filles des maris plus riches qu'eux-mêmes à c'est l'Évangile de toutes familles.

C'est pourquoi, ayant bien pesé et calculé les avantages et les inconvénients, il écrivit, le 6 mai dernier, à notre ami Quaterquem le billet suivant :

« M. Hornsby, de la maison Honsby, Harrison et Cie, à l'honneur de prier M. Yves Quaterquem de le favoriser d'une visite demain matin à onze heures.

« Ton tout dévoué.

Cornelius Hornsby. »

Quaterquem n'eut garde de manquer au rendez-vous. Vous devinez le reste. Ils se marieront le 25 mai prochain à la mairie du 2e arrondissement, à huit heures du soir. Leur bonheur est sans nuages. Dans un an, Quaterquem sera l'homme le plus illustre des deux hémisphères. Son ballon est admirable et marche à merveille. Le 26 mai, aussitôt après la cérémonie nuptiale, notre ami doit prendre, avec sa femme, le chemin de la Chine, où il arrivera le soir même, et passera dans une maison de campagne, louée d'avance, le temps de la lune de miel.

ALFRED ASSOLANT

FIN

La fête de l'Ascension

Allez voir les dégâts causés par l'inondation jeudi, le 14, à bord du "Trois-Rivières," à 1.30 heure p.m.

Au Tribunal civil.

Un avocat plaide contre un dentiste :
—Messieurs, dit-il, en commençant sa plaidoirie, il me sera facile de résumer les débats : on devait mettre à mon client pour cinq cents francs de dents, et on l'a mis dedans pour cinq cent francs ; là est tout le procès.

A LOUER

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

Boulevard St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.
LE NUMÉRO : UN CENTIN
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 16 MAI 1896

LE CABINET PROVINCIAL

La justice distributive existe. Les Canadiens n'ont plus le droit d'en douter.
Le nouveau premier ministre de la province de Québec, dans un moment de dévouement patriotique, s'était acquis la reconnaissance de M. Chapleau, et le surnom de "Veau No. 5."
Fort de son innocence, et confiant dans l'avenir, ce surnom, il l'a traité comme un boulet, sans jamais chercher à briser sa chaîne.
A-t-on jamais songé sérieusement à tout ce qu'il y a de pénible dans le rôle de cinquième veau ?
Une vache ordinaire n'a que quatre trayons. Cela veut dire que la nature a voulu qu'il n'y ait jamais plus de quatre veaux à la fois.
Le cinquième veau, c'est l'intrus ; celui qui n'a pas sa place à table ; celui qui prend la part des autres ; c'est le gêneur ; le paria.
On lui confie les tâches ingrates, pendant que les autres se régalaient.
Ce triste rôle, le nouveau premier ministre l'a rempli pendant des années, sans une plainte, sans un murmure, depuis le jour où il s'y résigna, pour arracher la patrie aux mains des rouges et la confier à Chapleau.
Mais les caractères forts se retrempe dans l'adversité, et aujourd'hui "petit veau est devenu grand."
M. Chapleau, représentant de la Souveraine, a été aussi l'instrument de la Providence, en lui confiant la vache à lui tout seul.

La fête de l'Ascension

La première excursion de la saison aura lieu jeudi, le 14, à bord du "Trois-Rivières." Départ à 1.30 heure p.m.

R. I. P.

Vu l'épidémie qui sévit sur les journaux, LE CANARD avait prié, il y a quelques semaines, ses confrères agonisants, de le prévenir de leur prochain trépas.
Le défunt *Lutin* ne s'étant pas conformé à notre conseil, nous sommes privés du plaisir de lui consacrer une oraison funèbre quelque peu élaborée. Averti à la dernière minute et au moment d'aller sous presse, le CANARD ne peut lui dédier qu'une ligne :

LIBERA NOS A MALO.

Mauvais calembour

Tout le monde connaît cette vieille scie de l'Allemand qui voulait faire un calembour avec le mot "jalousie." Il disait : Mon premier a tes tents, parce que le chat a tes tents ; mon second a tes tents, parce qu'un loup a tes tents ; mon troisième a tes tents, parce qu'une scie a tes tents, et mon tout a tes tents, parce que la chalousie ronge le cœur des amants.
Hier quelqu'un racontait cette blague devant quelques amis, lorsqu'un d'eux s'écria : J'ai trouvé moi : tétant, tétant, tétant, cela ne peut être que le ministère de Québec.

GRANDE DEMONSTRATION CONSERVATRICE

Ouverture de la campagne

Tupper au Parc Sohmer

Vu l'absence forcée de M. François Benoit, ex-président de l'Association Conservatrice, le CANARD a été chargé d'organiser la grande démonstration du parti conservateur.
Sir Charles Tupper, monté sur son vieux cheval de guerre, le C. P. R., arrivera, incognito, à la gare de la rue Windsor, où les 3/4 de la population de Montréal et des districts voisins seront réunis pour le recevoir.
La procession se mettra immédiatement en marche pour le Parc Sohmer, dans l'ordre suivant :

COMMISSAIRE ORDONNATEUR

- No 1.—GABRIEL DUMONT, monté sur le dernier des buffalos, apprivoisé par M. Benson.
- No 2.—Vingt-cinq petits métis ne sachant ni lire, ni écrire et criant "VENGEANCE."
- No 3.—La bande des 5 demiards. (Dans un moment de faiblesse, M. Foster a consenti à en prendre la direction).
- No 4.—La "Grande Hermine" traversant le canal Chinectoo et chargée de rails pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson.
- No 5.—Le Peuple.
- No 6.—Joe Vincent avec la carabine empruntée de Laurier. (Son canon est en réparation pour le triomphe du 23 juin.)
- No 7.—La moitié de la Bande des Orangistes. (L'autre moitié voyage avec Laurier).
- No 8.—Les porteurs de billets pour le banquet du conservateur, avec *un crêpe* à leur chapeau.
- No 9.—Le peuple.
- No 10.—Une délégation des employés du service civil de Québec, venue pour féliciter M. Taillon de les avoir quittés.
- No 11.—SECTION DES MANUFACTURIERS.
1^{ère} Voiture : Drummond, Baumgarten, Redpath, etc., jetant du sucre aux Rouges qui se tiennent sur les trottoirs. (La maison Michel Lefebvre & fils s'est fait excuser, parce que dans le moment son sucre est trop vinaigré)
2^e Voiture : M. Viau, promettant de soucrire plus de pain que de beurre.
3^e Voiture : W. C. McDonald distribuant à la foule des *plugs* de tabac *fire proof* et des circulaires annonçant que tous ceux qui rapporteront 50 petits cœurs en ferblanc, auront droit à un bulletin, marqué d'avance, pour le candidat protectionniste.
4^e Voiture : Occupée par les fabricants de coton : MM. Ville neuve, Grenier, Gault, etc., portant une bannière sur laquelle on lit : "Les ouvriers travaillent pour nous."
"Les Rouges filent un mauvais coton."
5^e Voiture : La Montreal Rolling Mills, qui a déjà tant contribué à planter le drapeau de la protection, exhibera quelque chose qui ramera le *clou* à Laurier, le jour de l'élection.
- No 12.—Le Peuple.
- No 13.—Les oriflammes de M. Bnullac, fournis par les propriétaires du parc Sohmer.

No 14.—DÉLÉGATIONS RURALES.

Deux cents électeurs des Deux-Montagnes, portant sur leurs épaules la réélection de M. Jos. Girouard. Laprairie et Nasierreville sont représentés par tous les Irlandais de Sherrington, moins un, mais il est remplacé par Arthur Matte. 400 bleus de Sorel promenant Morgan, brûlé en effigie.
Dugas et ses Achigans seront éclairés par des torches de tabac canadien.
Maisonneuve, représenté par un petit Baril.
Le Dr. Lachapelle, escorté du Dr. Lanctôt et du chef Benoit, distribuant des exemplaires de "La Mère et l'Enfant." Il se dit que c'est la meilleure manière d'avoir les maris.
Beauharnois, représenté par l'électeur qui a répondu à Tarte. (Voir la colonne des Couacs).
Verchères et Chambly ne sont pas représentés.
Monk et ses amis de Jacques-Cartier, portant des chiffons de papier.
MM. Caron et Ouimet, ne portant rien du tout.
Les électeurs de Soulanges, tous déguisés en officiers-rapporteurs.
No 15.—Délégations des écoles... séparées par une bande d'obstructionnistes.
No 16.—Le peuple.
No 17.—Le peuple.
No 18.—Le peuple.
No 19.—SIR CHARLES TUPPER.
No 20.—Le chef Hughes et 25 hommes de police, amenant les rouges à l'assemblée, à coups de baton.

Dictionnaire politique

LE CANARD a sous presse un petit ouvrage qu'il croit destiné à rendre de grands services par le temps qui court. C'est un dictionnaire politique, petite édition de poche, à l'usage des politiciens et des journalistes.
Ceux qui ne sont pas au courant des us et coutumes électorales du Canada, sont exposés, d'ici à deux mois, à refuser la main à un parfait honnête homme, ou à prendre un franc imbécile pour un aigle.
Pour obvier à ses inconvénients, LE CANARD a cru combler une lacune et répondre à un besoin qui se faisait sentir, en publiant l'ouvrage en question.
Il explique dans sa préface qu'en temps d'élection, les mots ont une valeur momentanée et locale.
Quand une femme dit : "Je n'ai rien à me mettre sur le dos," cela veut dire simplement qu'elle a rencontré une de ses amies avec une robe plus dispendieuse que la sienne. De même, s'il fallait prendre les politiciens à la lettre ou au mot, on s'exposerait à commettre des bourdes monumentales.
Avec le "Dictionnaire Politique" ce danger est évité. Il donne la valeur précise et la signification exacte des mots et des formules les plus usités sur les *hustings* et dans la presse militante.
Citons quelques exemples pris au hasard :
Scélérat.—Ecrivain qui soutient une opinion contraire à la vôtre.
Voleur.—Un ministre fédéral.
Traître.—Un député de l'Opposition.
Immondice.—Le journal du voisin.
Sales guenilles.—Ceux qui ont voté contre le bill.
Sauveur de la Patrie.—Notre candidat.
Jaune.—M. X... ou un orangiste.
Ignorant.—Un échovin.

Boulevard St Lambert

MADAME EVE

Dans l'histoire des femmes célèbres, il existe une lacune sérieuse.
Cette lacune nous tenons à la combler aujourd'hui en donnant à nos lecteurs une courte biographie de madame Eve.
Eve appartenait à une de nos premières familles, voire même la première de toutes.
Elle était alliée au premier homme du côté d'Adam.
Eve épousa monsieur Adam et elle fut heureuse dans son ménage pendant assez longtemps.
Elle n'avait aucun sujet d'être jalouse d'une autre femme et son mari ne pestait pas contre les comptes des modistes.
Elle n'était jamais martyrisée en découvrant des billets doux d'autres femmes dans les poches d'habits d'Adam et ce dernier ne la grondait pas parce qu'il manquait des boutons à sa chemise.
Eve n'a jamais vu un journal ou une gravure de modes ; elle ne portait pas de bottines à talons hauts et ne risquait pas de se blesser en tombant sur le trottoir.
S'il s'agissait d'aller en soirée, elle ne faisait jamais impatienter son mari pendant qu'elle était à sa toilette.
Après une soirée, elle ne vit jamais Adam rentrer au domicile, avec le chapeau ou le pardessus d'un autre.
Il est difficile de comprendre comment Eve ait pu vivre sans une autre femme avec qui elle pût causer et faire des cancons, mais il est de fait qu'elle a passé sa vie sans commère.
O ! comme ils étaient heureux ces jours où nos premiers parents, dans leur innocence et leur simplicité, se promenaient dans les allées du Parc Eden se tenant par la main et discutant sur les améliorations qu'on pouvait y faire.
Ici on ferait ériger une fontaine, là on ouvrirait une avenue, plus loin on percerait une tonnelle de verdure. Au centre on creuserait un lac artificiel, les ruisseaux seraient traversés par des ponts rustiques, bref on parlait de faire des dépenses extravagantes comme dans le Parc Mont Royal. Il était question de licencier une compagnie pour y tenir une ligue d'omnibus et de vendre à un aubergiste le droit d'y vendre du ginger ale, du soda et des vins clarets. La discussion n'était pas scrupuleuse et les deux époux s'accordaient sur tous les points.
Les historiens sont obscurs lorsqu'ils parlent des occupations de madame Eve lorsqu'elle ne flânait pas dans les allées de l'Eden. Il n'existait alors aucune société de couture dont elle eut pu être présidente. Il ne s'organisait aucun bazar où elle aurait eu la satisfaction de tenir une table de rafraîchissements.
Elle ne pouvait pas jouer du piano, parce que cet instrument n'existait pas encore. Si elle en eût possédé un, elle aurait certainement chassé son mari du paradis sans l'intervention du serpent. Elle ne chantait pas de romances où "âme" rime avec "flamme" et "cœur" avec "bonheur."
Elle vivait dans une ignorance absolue des suprêmes délices qu'éprouvent les femmes en magasinant, parce qu'il n'y avait pas encore de marchands de

nouveautés qui font des sacrifices effroyables, en vendant des marchandises à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant ou en liquidant des fonds de banqueroute. Lorsqu'elle allait faire une promenade elle ne se retournait jamais pour examiner la coiffure ou la robe des autres femmes.

Elle ignorait encore une foule de secrets pour rendre son mari malheureux.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des ménages possibles lorsqu'arriva la saison des fruits. Tout le monde sait ce qui arriva alors.

Elle fut tentée de manger une pomme fameuse qui pendait à un pommier. Cette pomme n'était pas mûre. Elle en mangea et Adam prit sa part, parce qu'il avait été trop paresseux pour secouer le pommier et en faire tomber le fruit. Avec la lâcheté qui caractérise son sexe, Adam préféra faire le métier de porte-panier et d'informer. Tout fut découvert et s'est alors que commença leur malheur.

Adam et Eve prirent leur feuilles de route et de vigne et sortirent de l'Éden pour aller s'établir dans les concessions.

Eve fut alors prise d'un amour subit pour la toilette, amour qui grandit tellement chez ses filles qu'il devint leur passion dominante.

La vie d'Adam devint un tissu de tribulations et de douleurs.

Cain tourna mal et finit par tuer son frère Abel.

Adam, si l'on en croit la tradition, est mort à l'âge avancé de neuf cents trente ans. Les Écritures ne disent pas à quel âge est morte Eve. La répugnance naturelle qu'ont les femmes à dire leur âge expliquera sans doute cette lacune dans l'histoire.

La fête de l'Ascension

C'est jeudi, le 14, à 1.30 heure p.m., qu'a lieu la promenade sur le fleuve jusqu'à Sorel, à bord du "Trois-Rivières." Billets, 50 cts.

COUACS

Quand Laurier sera au pouvoir, Tarte sera ministre des travaux.....forcés.

Bergeron a envoyé une requête au ministre de la justice, lui demandant de faire pendre Shortis.....pour le temps des élections.

Jeudi, le jour de l'Ascension, étant fête d'obligation, les journaux français ne paraissent pas. Ce jour là, ce sont les rédacteurs qui paraissent.

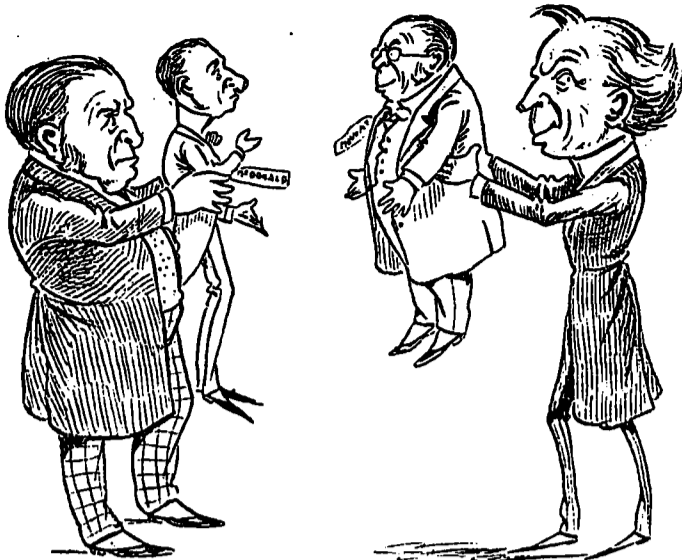
D'ici aux élections, les can lidats n'auront pas beaucoup de temps d'attente et cependant, on les entendra souvent parler de leur tendresse pour le peuple.

Avis charitable et gratuit aux jeunes qui se préparent à aller faire la lutte dans les campagnes: ceux qui parlent les deux langues peuvent se faire payer double.

Ecoutez parler un charretier de Québec:

Je pris ma *lambine*; je lui fiche un coup sur la *roursetine*, elle a levé le *gabarreau* pendant qu'elle *lentait* amont la côte.

M. Gravel, le gérant de la "Canadian Rubber Co." a souscrit libéralement au fonds électoral des deux partis. Il a envoyé aux deux, une collection complète de principes élastiques se prêtant admirablement à toutes les situations.



DROLE DE CHOSE QUE LA POLITIQUE

Le vieux Tupper se cache derrière le jeune Macdonald, et le jeune Laurier, derrière le vieux Mowat.

M. T. C. Casgrain renonce à un traitement de ministre et à un portefeuille dans le gouvernement de Québec pour devenir simple candidat au fédéral. C'est de lui qu'on peut dire qu'il refuse d'adorer le Veau d'or.

Le propriétaire d'un terrain vague, au village St Jean-Baptiste, a planté un piquet portant une pancarte sur laquelle on lit: *ECHÉVIN*.

Comme on lui demandait ce que cela signifiait.

Oh! dit-il, c'est un mot que nous avons comme ça, par ici. Cela veut dire: "A VENDRE."

Dans les environs de Maisonneuve habite un boucher que sa maigreur excessive désolait. Depuis deux ans,—patronne!—pour se donner de l'embonpoint, il s'est mis à boire comme un trou. Le résultat de ce régime a été qu'aujourd'hui il a le ventre gros comme une tonne et la tête comme une pomme. On dirait un cleu de girofle planté sur un jambon.

LE CANARD offre ses remerciements et ses félicitations à M. O. Gratton, notre sympathique sculpteur, pour l'envoi d'un très joli buste de l'hon. M. Laurier.

Ce travail réellement artistique est frappant de ressemblance. Les milliers d'admirateurs de notre grand compatriote voudront se le procurer, d'autant plus qu'on nous annonce qu'il doit être mis en vente ces jours-ci, pour la modique somme de 50 cts.

SIR CHARLES TUPPER a profité de son voyage à Winnipeg pour visiter les écoles de petits métis catholiques, auxquels il porte tant d'intérêt.

Avisant un petit noiroit en guenilles, il entreprend de le questionner pour juger de ses progrès:

SIR CHS.—Qu'est ce qu'un miracle?

LE PETIT MÉTIS.—J'sais pas.

SIR CHS.—Si tout à coup le soleil brillait, au milieu de la nuit, que dirais-tu?

LE PETIT MÉTIS.—J'dirais que c'est la lune.

SIR CHS.—Mais si on te disait que c'est le soleil, comment appellerais-tu cela?

LE PETIT MÉTIS.—J'appellerais: c'la un' menterie.

SIR CHS.—Mais moi, je ne mens jamais: or si je te disais que c'est le soleil, que dirais-tu?

LE PETIT MÉTIS.—J'dirais que vous êtes enoûlé.

Au dernier banquet conservateur Foster s'est grisé..... d'enthousiasme.

Orthographe enlignée sur des pancartes, à bord d'un vapeur qui fait le service entre Montréal et certaines campagnes environnantes:

- "Certificat d'inspection de bateau.
- 1 chaloupe en bois.
- Two hundred lif preserver.
- 26 haches.
- 25 sciaux.
- 6 lumière.
- Et autre chause.

Ceux qui prétendent que les Canadiens ne sont pas Gaulois ont menti ça. Nous en avons une nouvelle preuve dans l'incident arrivé ces jours derniers à Valleyfield.

M. Tarte pérorait en présence de quelques centaines d'électeurs et, entr'autres choses, disait:

—M. Bergeron passe pour un homme qui mange ses adversaires, mais s'il veut me manger, il va s'apercevoir que j'ai la couëne dure.

—Ça ne fait rien, lui crie un électeur, quand même ça forcerait un peu pour rentrer, vous allez sortir en monsieur.

La fête de l'Ascension

Ne manquez pas d'aller à la promenade sur le fleuve jeudi, le 14, à bord du "Trois Rivières," à 1.30 heure, p.m.

AUX CORRESPONDANTS

L'auteur de la poésie "Ma-Coco" est prié d'envoyer ses œuvres à quelques grandes revues comme *La Feuille d'Érable*, *La Nouvelle France*, etc. C'est trop beau pour le CANARD.

M. U. S.—Vous faites erreur; ce n'est pas M. Taillon qui a dit "le premier coq qui chante c'est elle qu'a poïd." Cherchez encore.

Baptiste.—Bonsoir Joe. Joe.—Bonsoir, Baptiste; mais que viens-tu faire dans la rue St Laurent. Est-ce que tu n'habites plus le faubourg St-Joseph?

Baptiste.—Oui, j'habite à deux milles d'ici, mais ça vaut la peine de dépenser 10 cts de char, pour venir prendre un coup aux Nos. 119 et 121 rue St-Laurent, chez "Tim Arbour."

Joe.—Pourquoi? Baptiste.—Parce que la boisson est meilleure qu'ailleurs, et là on ne rencontre que des sports.

Honnêteté douteuse. —Vous connaissez, X... est-ce un homme honnête.

—Oh oui, depuis qu'il est retiré des affaires.

Boulevard St Lambert

Les demi chasseurs.
Le Mari (revenant de la chasse). — J'ai eu une frayeur aujourd'hui, figure-toi qu'en me baissant pour ramasser mon pince-nez qui était tombé, mon fusil est parti. Heureusement je n'ai atteint personne.
La Femme. — Dieu merci... mais aussi pourquoi as-tu la manie d'emporter toujours un fusil quand tu vas à la chasse?

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 157 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Richel et Papineau, Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT & J. B. PILON & FILS.
Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
On demande des Agents.

PERDU
Le Livre des Adresses du "Canard." Prière de le rapporter au No 1786 rue Ste-Catherine.

JOURNAUX FRANÇAIS C. FAUCHILLE, 1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre

Une Grande Quantité de Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc. AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballeage comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fantasia-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Carences, chanson-vaïse. Avec Eugène, balançoire militaire. Les Métiers de Paris, scie d'atelier. C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco. 10 cents chacune S'adresser LE CANARD 1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Interessantes Anecdotes

Tout le monde sait en Angleterre que la reine Victoria et son défunt mari, le prince Albert, ont donné à leurs enfants une éducation remarquablement sévère.

Les journaux anglais rapportent à ce propos deux curieuses anecdotes :

Un jour, la petite princesse royale "flirtait" avec quelques officiers de la suite. C'est en vain que la reine lui lançait des regards foudroyants, la princesse persévérait dans ses coquetteries et finit par laisser tomber intentionnellement son mouchoir hors de la voiture ; naturellement tous les officiers de la suite se précipitèrent comme un seul homme pour le ramasser ! Mais, à ce moment, la reine Victoria intervint. Elle s'empara du mouchoir de sa fille et le lança à la place où elle l'avait laissé tomber ; puis, se tournant vers la princesse : "Maintenant, dit-elle, descend de voiture et va ramasser ton mouchoir." La jeune fille essaya bien de protester, mais la reine demeura inflexible : rouge de honte et les yeux brillants de colère, la "coupable" s'exécuta.

Une autre fois, ce fut le jeune prince de Galles, "Princie," qui reçut une leçon salutaire : il se promenait à cheval avec son père ; il négligea de rendre son salut à un pauvre diable qui passait. Le prince Albert remarqua aussitôt cette impolitesse ; il arrêta court son cheval et dit à son fils : "Mon enfant, fais volte face et cours saluer ce brave homme qui vient de nous tirer son chapeau."

LE JURÉ RÉCALCITRANT

Aux dernières Assises, le sort désigna au nombre des jurés, un certain Jacob Mier, de cette ville.

A l'ouverture de la session, il ne répondit pas à l'appel de son nom.

Une convocation en règle lui avait pourtant été adressée à son domicile.

Sa présence étant indispensable, le Président des Assises envoya un huissier à la recherche du juré défaillant.

L'officier ministériel frappa à la porte du domicile de Jacob Mier ; personne ne vint ouvrir.

Il frappe une seconde fois. Enfin, Madame Mier, vint ouvrir.

—Je viens chercher votre mari, dit l'huissier. Il doit se rendre à la cour d'Assises pour y siéger comme juré. Où deuc est M. Mier ?

—Je ne sais pas, répliqua la femme.

—Mais s'il ne vient pas, il sera condamné à l'amaude.

—Je ne crois pas, répliqua la femme. D'ailleurs il n'est pas domicilié dans le ressort de la juridiction.

—En tout cas, il figure sur la liste. Il est même propriétaire de cette maison, et s'il ne vient pas, nous saisissons le mobilier pour nous couvrir de l'amande qu'il va certainement encourir.

—Il ne paiera pas d'amande, et vous ne saisissez rien du tout.

—Et pourquoi, s'il vous plaît ?

—Mon mari est mort depuis huit ans...

—Ainsi, mademoiselle X... se marie.

—Oui ; et son fiancé est un homme très riche qui se vante de s'être fait lui-même

—Bientôt, il pourra se vanter d'avoir été refait.

Boulevard St Lambert

DROLERIES

Une bonne histoire mérite d'être répétée..., mais pas à la même personne.

Lu dans un roman : la comtesse allait répondre lorsqu'une porte qui s'ouvrit lui ferma la bouche.

Calino potache.

"Bou ! du pain frais, on n'en donne pas tous les jours ; je garde le mien pour demain."

Le patron.—Vous voulez que je vous paie quinze jours de salaire en avant ? Mais, si vous mouriez demain ?

Le commis (fièrement).—Monsieur, je puis être pauvre, mais je suis honnête.

Dans une soirée, un des assistants vient de lancer une épigramme à un de ses voisins

—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison, il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah ! il est susceptible ?

—Non, il est sourd.

Deux soldats parlent avec orgueil de leur tambour-major.

—Le nôtre est si grand qu'il ne peut regarder à ses pieds sans être pris de vertige.

—Le nôtre est encore bien plus grand ; il est obligé de se mettre à genoux pour se gratter la tête.

M. et Madame X... sont allés passer quelques jours à la campagne chez un de leurs fermiers avec leur fils.

Hier le jeune Toto, monté sur la margelle du puits s'y livrait aux plus dangereuses cabrioles.

—M. Toto, dit le fermier en l'apercevant, descendez vite car si vous tombez dans le puits je serais obligé d'aller chercher de l'eau à une lieue d'ici.

La scène se passe dans une gargotte dont le personnel n'est pas très lettré.

—Garçon ! crie un consommateur.

—Voilà, monsieur !

—Qu'est-ce que vous m'avez servi là ?

—C'est du bœuf, monsieur... Elle est très bonne.

—Garçon vous vous trahissez : si elle est bonne, c'est de la vache !

Retour de M. Chapleau dans la politique.
—Depuis deux mois tout le monde se demande si Chapleau va quitter Spencerwood pour revenir à la politique. Les rouges espèrent que non ; les bleus espèrent que oui. Tous les regards sont tournés vers le Lieutenant-Gouverneur.

Viendra-t-il ; ne viendra-t-il pas ? Là dessus les opinions sont partagées, mais tout le monde est d'accord pour reconnaître que le restaurant de M. Henri Allard Nos 401, 403 et 411 rue Craig, est le meilleur endroit de Montréal pour prendre un bon repas, à bon marché et à toute heure du jour ou de la nuit. Son assortiment de fruits, bonbons, tabacs et cigares est aussi le plus complet qu'on puisse voir.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

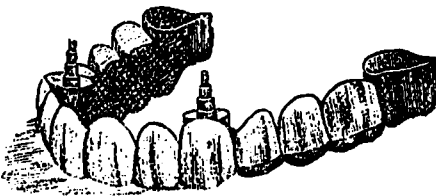
Boulevard St Lambert

Librairie Française

G. HUREL . .

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait des Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES

211 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Charlots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Quand on entend parler de

HULL

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

E. B. EDDY

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.

Avis de Deménagement

JOS. LAMOUREUX & CIE

LES TAILLEURS FASHIONABLES

ont transporté leur magasin au . . .

No 1615 Ste-Catherine

. . . Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets. Une visite est sollicitée.

Fumez . .

les Cigares et Cigarettes **FORTIER**

Sonadora et Royal, 15c

Crème de la Crème, 10c

Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez . . .

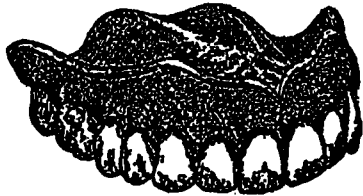
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché.
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

A. DANAIS, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal

Au 1er Mai, -23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS . . .

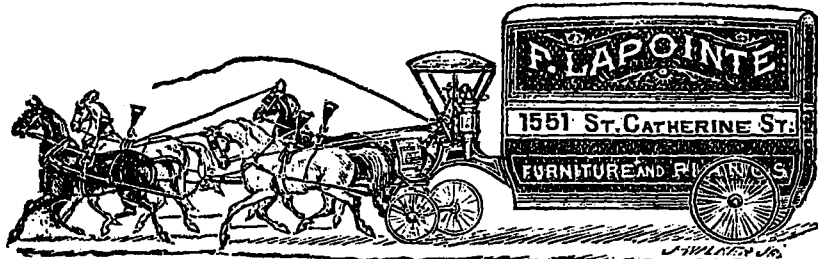
sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 58.

DURANT LE MOIS DE MAI

AMEUBLEMENT DE 20 MORCEAUX POUR \$37.50



Comprenant, Set de Salon, Set de Chambre, Set de Salle à Dîner et de Cuisine, pour \$50 argent comptant, chez FREDERIC LAPOINTE, 1551 rue Ste-Catherine. Demandez nos prix, si vous avez besoin de meubler votre maison."

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

(1551 STE-CATHERINE

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout